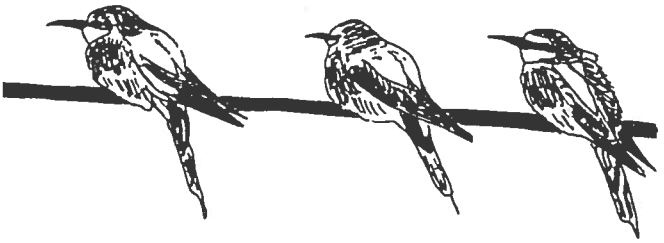
DONNEES SUR LE REGIME ALIMENTAIRE DU GUEPIER D'EUROPE *Merops apiaster* DANS L'AISNE

par Peter MORONVALLE

Les données sur le régime alimentaire du Guêpier d'Europe sont rares en dehors de ses sites habituels de nidification abondante : surtout en région méridionale pour la France, et pour l'Europe les pays du Sud-Est et ceux du tour de la Méditerranée. Ayant eu l'occasion de récupérer des restes alimentaires de cet oiseau, ce sont les résultats de leur analyse que nous présentons ici.



PROVENANCE DES RESTES ALIMENTAIRES

C'est le 2 mai 1993, lors d'une opération de retalutage afin de restaurer un site de nidification occupé l'année précédente à Parfondru dans l'Aisne que nous avons récupéré le fond de deux nids. Ces deux terriers étaient situés à moins d'un mètre l'un de l'autre et les restes obtenus, tapis informe garnissant le fond des trous, correspondent à priori et principalement aux reliefs du nourrissage des pulli.

BIOTOPE DE NIDIFICATION

Il s'agit d'un massif boisé où prédominent les feuillus (Chênes, Bouleaux, Sorbiers...) avec tout de même quelques conifères (Pins notamment).
L'occupation du sol n'est pas homogène mais au contraire caractérisée par l'existence de nombreuses clairières sableuses où abondent Genêts *Genista sp.* et Bruyères *Erica sp.* concourant à donner un aspect clairsemé à cette forêt.

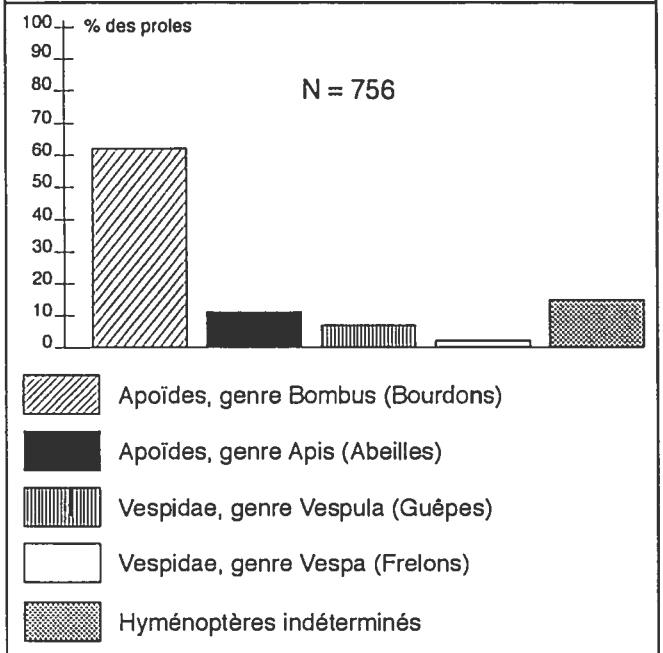
RÉGIME ALIMENTAIRE DES JEUNES OISEAUX

Méthodes :
Les restes des proies délaissées dans les nids et les tunnels ont tout d'abord été triés pour en extraire le sable et les racines mêlés aux restes chitineux et membraneux alors que dans le même temps se mettait en place une collection de référence à des fins de détermination par prélèvement des ailes et des pattes de divers insectes récoltés ici et là. Les genres auxquels appartenaient ces proies ont été déterminés grâce à l'ouvrage de M. CHINERY (1985), la détermination spécifique a été effectuée quand elle était évidente. Un second tri a permis d'isoler les centaines de restes alimentaire selon leurs catégories (ailes, pattes, pièces chitineuses du corps...). L'analyse a enfin été effectuée par comparaisons des mesures, couleurs et formes des différents éléments triés avec la collection de référence.
Résultats :
756 pièces d'insectes ont été isolées et elles correspondent toutes à des Hyménoptères. Parmi ces pièces on trouve une très grande proportion d'Apoïdes du genre Bombus (Bourdons d'au moins deux espèces, à savoir *Bombus lucorum* et *Bombus lapidarius*) avec 474 éléments (soit 62,7% du total des restes).
Viennent ensuite des individus du genre Apis avec 84 pièces (soit 11% du total des pièces) sans que la détermination spécifique soit possible et sans preuve qu'il s'agisse d'individus d'apiculture.
Puis on trouve des individus des genres Vespula (Guêpes) et Vespa (Frelons) dans la famille des Vespidae avec respectivement 57 (7,5%) et 16 (2,1%) des pièces identifiées. A ces données s'ajoutent 125 éléments (16,5%) non identifiés car détériorés mais provenant avec certitude d'Hyménoptères.

DISCUSSION

Il faut tout d'abord noter qu'une seule catégorie d'insectes (ordre des Hyménoptères) a été découverte parmi les restes alimentaires présents dans les tunnels d'accès et les nids. Ce résultat est en accord avec ceux obtenus par CHRISTOF (1990) puisque ce dernier note que "les Hyménoptères sont capturés en grand nombre durant l'élevage des jeunes, les espèces les plus couramment prélevées étant les abeilles, les guêpes et les bourdons." Il est d'ailleurs habituel que les poussins de Guêpiers soient nourris avec des proies de grosses tailles, l'efficacité du nourrissage s'en trouvant ainsi améliorée et les gros hyménoptères comme les Bourdons sont des proies fréquemment trouvées dans les restes obtenus aux nids (CRAMP 1985).
Il est par ailleurs relativement étonnant de n'avoir retrouvé aucun lépidoptère ni coléoptère compte tenu

Répartition des différents Hyménoptères entrant dans le régime alimentaire des jeunes Guépiers d'Europe



notamment du biotope particulièrement favorable ont été trouvés les restes analysés pour ces insectes. Ceci dit, et comme l'indique A. CHRISTOF les lépidoptères sont consommés avec les ailes (même par les jeunes oiseaux) et les éventuelles ailes perdues "lors de l'acheminement des papillons jusqu'aux poussins doivent être récupérés juste après l'envol du fait de leur grande fragilité", chose qui n'a pas été réalisée ici puisque près de 10 mois se sont écoulés entre la dernière occupation des terriers (été 1992) et la récolte des restes alimentaires (printemps 1993).

Notons enfin, à propos de l'importante proportion du genre Bombus qui représente près de 63% du total et plus de 75% des pièces déterminées au sein des Hyménoptères que CHRISTOF (1990) constate : "les adultes consomment en général les petites espèces (Vespula, Apis) comparées à celles qu'ils distribuent à leurs poussins (Bombus) sans doute parce que les grosses espèces sont plus nourrissantes que les jeunes". Ceci expliquerait en partie la disproportion constatée entre les différents groupes d'hyménoptères sans pour autant négliger les faits suivants :

- les appendices (ailes, pattes) et pièces thoraciques ou abdominales du genre Bombus sont de taille nettement supérieure à celles des autres groupes identifiés (Apis et Vespula notamment) et donc d'une plus grande résistance aux dégradations ;
- les représentants du genre Bombus sont peut-être tout simplement très bien représentés sur le site de nidification d'où leur abondance dans les restes alimentaires des jeunes, les Guêpiers d'Europe sachant se montrer particulièrement opportunistes dans le choix de leurs espèces proies (d'après CRAMP et al. 1985).

Une analyse de quelques pelotes découvertes par X. COMMECY et Y. CORBEAU le 28 mai 1985 au pied d'un perchoir utilisé par les adultes reproducteurs dans la colonie aujourd'hui disparue de Montceau-le-Vaast (là encore dans le département de l'Aisne) semble être la seule autre donnée pour la Picardie. Le site de cette colonie était des talus d'un à deux mètres de haut, restes de travaux pour la réalisation d'un aérodrome et situé dans une plaine céréalière. Cette analyse a permis d'identifier :

- 1 élytre de Coléoptère Buprestidé (Agrilus pannonicus ?) ;
- 1 élytre de Coléoptère Carabidae Poecidus sp. ;
- 1 Vespidae (guêpe) et de nombreux Apoïdae (Bourdons), apparemment d'une seule espèce (Bombus sp.) (déterminations C. BRUNEL).

Ces données trop partielles (moins de 10 pelotes) ne nous permettent malheureusement pas de comparer de manière significative le régime alimentaire des adultes à celui des jeunes mais indique tout de même une très forte prédation sur les Apoïdae du genre Bombus , que ce soit pour l'alimentation des adultes ou pour celle des jeunes.

On peut remarquer l'absence de restes d'Odonates (Libellules) qui fournissent une part importante des proies du Guêpier d'Europe dans ses sites méridionaux (surtout en été, mai, juin, juillet) mais aussi dans les colonies plus septentrionales. Ces insectes dont les restes, en particulier les ailes très dures sont résistantes à la dégradation sont pourtant présentes dans nos régions même si les densités sont bien moins élevées que plus au Sud et elles sont généralement apportées entières aux nids (SCHUMANN in CRAMP 1985) . Peut on y voir là une forme d'adaptation des oiseaux reproducteurs très au nord de leur aire de répartition?

Il serait intéressant pour répondre aux différentes questions posées par ces premières données sur l'alimentation du guêpier d'Europe loin de ses sites habituels de reproduction d'analyser un plus grand nombre de pelotes ce qui nous permettrait de juger d'éventuelles différences de régime alimentaire.

REMERCIEMENTS

Tous nos remerciemens à X. COMMECY pour les résultats des analyses de pelotes qu'il a bien voulu nous communiquer et pour la relecture critique de cette note.

BIBLIOGRAPHIE

• CHINERY M. (1985) : Les insectes d'Europe Multiguide nature. Elsevier Séquoia Paris-Bruxelles. 380 p.
• CRAMP S. (1985) :The birds of the Western Palearctic. Vol. IV. Oxford University Press, Oxford New York.
• CRISTOF A (1990) : Le Guépier d'Europe Collection nature. 124 p.